

*tant d'éloquence n'ait point agi sur mes juges ; si vous aviez ainsi parlé d'abord , je ne mangerais pas ici d'aussi bonnes huîtres (1). »* Nous observerions, si la chose en valait la peine, qu'il n'est pas bien certain que se fussent les *huîtres* de Marseille qui consolèrent Milon dans son exil, au point de l'empêcher de regretter le séjour de Rome ; l'historiette est tirée de Dion, livre XI, chapitre 54, et il y a plusieurs variantes sur le mot grec employé en cet endroit. Suivant une leçon, au lieu d'*huîtres*, c'étaient les *barbues*, et suivant une autre, c'étaient les *figues* de Marseille que Milon trouvait si délicieuses.

La consommation d'huîtres qui se fait annuellement en divers pays est très-considérable ; elle l'est surtout à Paris ; elle commence à l'être à Lyon, où le perfectionnement introduit dans les transports permet d'en recevoir tous les jours de parfaitement fraîches. — Comme remède, on emploie l'huître dans les affections organiques de l'estomac et des intestins, et avec plus d'efficacité dans la phthisie pulmonaire.

Le mémoire offre sur ce point des développemens pleins d'intérêt ; il est d'ailleurs écrit d'un style clair, précis, soigné, élégant, comme tout ce qui sort de la plume de Sainte-Marie.

XIII. *Lectures relatives à la police médicale faites au Conseil de salubrité de Lyon et du département du Rhône*, pendant les années 1826, 1827 et 1828 ; Paris, Baillière, et Londres et Bruxelles, 1829, in-8°. Ce livre, écrit avec soin et rempli de vues utiles, est le dernier que Sainte-Marie ait mis au jour ; il n'avait pas même achevé d'en distribuer les exemplaires qu'il destinait à ses amis lorsqu'il fut surpris par la mort. On trouve, parmi les dix lectures dont le volume se compose, une réimpression corrigée et augmentée de la Dissertation sur l'huître, ci-dessus mentionnée, et de cinq autres dissertations sur d'autres sujets de police médicale, qui avaient paru pour la première fois dans le tome IV des *Archives du Rhône*. Sainte-Marie avait en outre fait insérer des articles dans divers recueils périodiques. Le cahier de juillet 1827 de la *France provinciale* contient de lui un *Discours sur la Littérature des Médecins*, qu'il avait lu à l'Aca-

(1) Page 14.